



Antônio Sérgio Moreira

Têtes Insolites,  
Insolites Passages

4 mars – 22 mars 2014

Galerie Philippe Lawson  
16, rue des Carmes  
75005 Paris



# Antônio Sérgio Moreira

## Têtes Insolites, Insolites Passages

4 mars – 22 mars 2014

SOMMAIRE

### SOMMAIRE

1 Présentation	pages 3 - 7
2 Biographie et CV succints	pages 8 - 9
3 Oeuvres	pages 10 - 19
4 La Galerie Philippe Lawson	pages 20 - 21

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

Antônio Sérgio Moreira

Têtes Insolites, Insolites Passages

4 mars – 22 mars 2014

Galerie Philippe Lawson

16, rue des Carmes – 75005 Paris

Texte de Bénédicte Auvard\*



Installation, Ori - Ardis da Memória, 1987 - 2014,  
papier journal, dimension variable.

C'est à la galerie Philippe Lawson que l'artiste Antônio Sérgio Moreira présente «**Têtes insolites, Insolites Passages**». Si le titre de cette exposition évoque une inquiétante étrangeté, la proposition n'en permet pas moins de recontextualiser une œuvre qui invite à une lecture plurielle. Car c'est bien de ce dont il s'agit ici : mettre en lumière l'essence même de cet **artiste insolite** qui traverse sa vie comme il égrène les lieux et les espaces. Imprégné d'errance par ses origines afro-brésiliennes, il effectue le symbolique voyage du retour qui l'amène d'abord à Berlin, ville emblématique du partage de l'Afrique par les puissances coloniales. Au fil des jours, il consigne ses impressions dans un **livre-objet** qui s'intégrera plus tard dans une installation, témoin de cette déambulation urbaine, faite de détours, de haltes et de retours.



Performance ZIP, Théâtre Francisco Nunes,  
Belo Horizonte, 2006, Brésil.  
Photo : Glenio Campregher.

Artiste autodidacte, originaire de Belo Horizonte, Antônio naît à une époque où, la scène artistique brésilienne découvre la **Nouvelle Figuration**, grâce à l'exposition Opinão 65 [**Opinion65**] réunissant treize artistes européens et seize artistes brésiliens, sous l'égide de la galeriste **Ceres Franco** et du marchand **Jean Boghici**. À l'ère des performances et installations de tout poil, la Nouvelle Figuration ou Figuration narrative va permettre à la peinture de regagner ses lettres de noblesse. C'est à la faveur de cette régénération picturale que le jeune Antônio se découvre une passion pour les arts plastiques. S'ensuit une longue période d'incubation où, dans le sanctuaire de son atelier, l'artiste érige son « **Musée imaginaire** » (1).

Puis viennent les années paulistes, où Antônio, travaillant comme assistant au service d'**artistes et de collectionneurs** éminents des années 90, aiguisé son talent et accumule un viatique qui sera déterminant pour sa création.



Performance 'Live Painting' Libreria Cultura  
Paulista, São Paulo, Brésil, 2012.

Comme beaucoup d'artistes prolifiques et protéiformes, Antônio décline une œuvre d'une profusion sidérante dont j'ai pu apprécier tous les pans, lors de mon passage à son atelier, à Belo-Horizonte, au printemps 2013. Peu importe le médium, tout devient prétexte au geste libérateur qui engendre la forme. Qu'ils soient africains, allemands ou américains, l'artiste néo-expressionniste se réclame de ses pairs, et répudiant la mimesis, il s'affranchit de la malédiction platonicienne pour donner libre cours à une œuvre où la chorégraphie picturale confine à la transe. C'est alors que **les couleurs matysiennes**, jetées en drippings sur la toile ou travaillées en aplats sur le sol, entrent en scène dans une **farandole** qui porte au **paradoxe** comme si le jeu chromatique cherchait à édulcorer la gravité des thèmes abordés.

**La tête** est récurrente dans l'œuvre d'Antônio, car, si elle loge la divinité qui préside à la destinée du sujet dans la religion yoruba, elle **symbolise** aussi l'eidos qui informe la morphée pour en révéler son intime vérité.



Memória, 2012.



Diaspora, 2012.

Dans cette **réactualisation** du sacré, point d'illusionnisme figuratif mais une volonté farouche d'aller à l'essentiel, une création qui dénote in fine les multiples affinités artistiques : le détournement duchampien de l'objet donne lieu à des séries parfois bicéphales où les **Janus et Eshus** nous crient l'impérieuse injonction de respecter leurs prérogatives. Quand le corps joue le jeu de l'Action Painting, « **Memoria** » ou encore « **Diaspora** » surgissent de l'informe et c'est encore la tête qui est à l'œuvre, qu'elle se fasse fragment mémoriel d'un **passé ancestral**, ou, symbole d'un éternel féminin, toujours mis à mal, dont le regard semble nous dire l'angoisse **sartrienne** face à une fin pressentie comme imminente.



Antônio sait manier le paradoxe. Avec ses « **Involucros** », pendants des « **Parangoles** » d'**Hélio Oiticica**, il subsume l'interdiction formelle de toucher les **masques Egunguns**, lors de leur sortie, en invitant le regardeur à **interagir avec l'œuvre** pour lui imprimer sa propre forme. Cette expérience sensorielle d'un ordre nouveau fait écho aux recherches avant-gardistes brésiliennes des années soixante dont les principaux tenants furent **Hélio Oiticica et Lygia Clark**. Quand le regardeur devient créateur, s'opère « une incessante mise à l'épreuve de soi et de l'autre par soi »(2). L'œuvre d'Antônio Sérgio Moreira participe de cette visée universaliste qui balaie définitivement les scories « **d'un universel de surplomb** » afin de donner corps à un « **universel latéral** » (2).

\* Bénédicte Auvard est Commissaire d'exposition indépendante.

1. Terme emprunté au titre éponyme du livre d'André Malraux

2. Expressions empruntées à Maurice Merleau-Ponty dans son « rapport pour la création d'une chaire d'anthropologie sociale », La Lettre du Collège de France, Hors-série 2, 2008.

Antônio Sérgio Moreira (1963)  
 artiste et commissaire d'exposition  
 travaille et vit à Belo Horizonte, Brésil.



- 2014 "Têtes Insolites, Insolites Passages", Galerie Philippe Lawson, Paris.
- 2013 "Diaspora : corps d'azeviche aux yeux rouges et au cœur de feu", Galerie Ricardo Fernandes, Paris.
- 2012 "OBJETO/ORIKI : corpus e habitus = arte", Musée Assis Chateaubriand, UEBP, Paraíba, Brésil.
- 2011 "Le Roi et la Reine - d'après Antônio Sérgio Moreira - Dialogue avec regards croisés", Galerie Ricardo Fernandes, Paris.
- 2010 "OBJETO/ORIKI : corpus + habitus = arte",
  - Centre Culturel de l'Université Fédérale de Minas Gerais (UFMG), Belo Horizonte (MG), Brésil.
  - Musée de l'Abolition, Recife (PE), Brésil.
- 1998 Espace Culturel CEMIG, Belo Horizonte (MG), Brésil.
- 1990 Kramer Galerie d'Art, São Paulo (SP), Brésil.
- 1986 Galerie de l'Université de l'État du Maranhão, São Luis (MA), Brésil.



- 2012 "Du Temps Libre Pour L'Art", Galerie Ricardo Fernandes, Paris.
- 2010 "Le Temps", Galerie HUM, São Luis (MA), Brésil.
- 2008 "Distance et Proximité. Bâches d'Artistes", Fondation Calouste Gulbenkian, Lisbonne, Portugal.
- 2007 "Réplique et Rébellion : artistes d'Angola, Brésil, Cap Vert et Mozambique",
- Centre Culturel de la Banque Banco du Brésil, Brasília (DF), Brésil.
  - Musée d'Arte Moderne de Bahia, Salvador (BA), Brésil.
- "résonancesartsnègres" du Festival d'Hiver d'Ouro Preto et de Mariana, Forum des Arts.
- 2006 "Zone d'Invention Poétique" au Centre Culturel de l'Université Fédérale de Minas Gerais (UFMG), Belo Horizonte (MG), Brésil.
- "Réplique et Rébellion : artistes d'Angola, du Brésil, du Cap Vert et du Mozambique".
- Musée National d'Art, Maputo, Mozambique.
  - Musée National d'Histoire Naturelle, Luanda, Angola.
  - Musée d'Art de Rio de Janeiro (RJ), Brésil.



Memória, 2012, technique mixte sur toile, 150 cm x 200 cm.



Diaspora, 2012, technique mixte sur toile, 150 cm x 200 cm.



Série Atlântico Negro, Mundo de dentro,  
technique mixte sur toile, 30 cm x 30 cm



Série Atlântico Negro, Mundo de dentro,  
technique mixte sur toile, 30 cm x 30 cm



Humains, 2011, Technique mixte sur bois, 3 cm x 26 cm x 30 cm.



Circa, technique mixte sur toile, 40 cm x 30 cm.



Como nossos pais, 1996, Technique mixte sur toile, 15 cm x 15 cm.



O homem do tempo, 1996, Technique mixte sur toile, 15 cm x 15 cm.





De la série Invólucro (installation),  
Atlântico Negro: diálogo de mim mesmo", 2006.





De la série Invólucro (installation),  
Aírá: Seus Olhos são Vermelhos como Brasas, 2006.



Nego, 2013, technique mixte sur toile, 148 cm x 124 cm.



Diálogo 1, 2009, Technique mixte sur toile, 150 cm x 150 cm.



En collaboration avec Alexandre Mensah :

- . " Who Knows Tomorrow ? ", duo Bruno Boudjela & Nii Obodai, photographies
- . " Graphisme Sans Frontière ", collective en partenariat avec l'école Intuit-Lab : Isidor Ferrer, Renato Aranda, Gabriela Irigoyen, Igor Gurovich, Sara Guadarrama, affiches et livres-objets.



## L'art contemporain des pays du Sud à Paris

A deux pas du Boulevard Saint-Germain, la Galerie Philippe Lawson expose une sélection d'artistes contemporains de tous les horizons en mettant l'accent sur les créateurs des Pays du Sud.

Les créateurs des pays du Sud dessinent de nouveaux paysages esthétiques dont la Galerie valorise la diversité à travers une programmation originale et audacieuse. En insistant sur la multiculturalité et la singularité.

Philippe Lawson contribue à la visibilité internationale des talents du monde contemporain et à l'émergence de marchés de l'art alternatifs.

Alexandre Mensah a rejoint récemment l'équipe de la galerie et assure la coordination artistique de l'espace.

### Contact

---

16, rue des Carmes 75005 Paris - Tél . : 01 46 33 00 90 [www.philippelawson.com](http://www.philippelawson.com)

### Accès

---

M° Maubert-Mutualité – RER Saint - Michel Notre-Dame

Coordination artistique : **Alexandre Mensah**

**Galerie Philippe lawson**

16 rue des Carmes 75005 Paris

Tél. : 01 46 33 00 90

[www.philippelawson.com](http://www.philippelawson.com)

**Heures d'ouverture :**

Entrée libre : mardi & jeudi 17h30-20h30,  
samedi 11h-19h, Également sur rendez-vous

**Accès**

M° Maubert-Mutualité

RER Saint-Michel Notre-Dame

---

Remerciements à Marie-Laure Croiziers de Lacviver et à Bénédicte Auvard.